

Considérant que le football est entré dans les traditions au Canada, comme en témoigne la coupe Grey, symbole de la suprématie dans le football canadien, créée en 1909 par Son Excellence, feu le gouverneur général comte Grey;

Voilà qui est tout à fait inexact. J'ai l'impression que le ministre aura sans doute été très mal conseillé par le sénateur Keith Davey qui, comme commissaire de la ligue de football, n'a pas pu tenir le coup pendant une saison complète. L'échec du sénateur Davey me semble avoir beaucoup à faire dans les mauvais conseils que le ministre a reçus.

● (1630)

Maintenant nous en venons aux définitions contenues dans le bill et nous trouvons la définition suivante:

«football» désigne le football canadien et le football américain, à l'exclusion du soccer et du rugby;

Comment le ministre a-t-il pu se tromper pareillement? D'abord, permettez-moi de vous faire remarquer que le Comte Grey, gouverneur général, a fait don de la coupe Grey pour le rugby et non pas le football professionnel. A cette époque-là, le rugby était un sport amateur. Sur quoi le ministre s'est-il fondé? Il a parlé de toutes les choses qu'on pouvait dire à l'appui des mesures proposées par le gouvernement dans ce bill. Il a cité diverses autorités, il a cité l'association des joueurs, et il a cité le nom de George Reed qui est un Américain. Je tiens à ce que tout le monde comprenne que je ne critique pas George Reed en tant que joueur de football. Il a fait énormément pour ce jeu au Canada. Personne n'a jamais égalé ses records et je pense que personne n'y arrivera avant bien longtemps. Il a fait beaucoup pour le football au Canada et pour l'équipe dans laquelle il joue. George Reed est tout à fait exceptionnel dans ce sport. Il est ce qu'on peut trouver de mieux. Toutefois, lorsqu'un ministre cite un joueur américain en parlant de protéger la Ligue canadienne de football, je crois qu'il s'écarte beaucoup de l'intention de la mesure législative qu'il propose.

Maintenant parlons un instant du jeu en soi et de l'importance de la compétition. Quant à moi, j'estime qu'il serait bon d'établir au Canada davantage d'équipes. Cela permettra à davantage de Canadiens de participer à ce sport étant donné qu'on aura besoin d'un certain nombre d'entre eux pour former les équipes. Il est possible que ces nouveaux débouchés et la création d'autres équipes diminuent la qualité du jeu. Mais cela ne veut rien dire. C'est la compétition qui fait le jeu, quel que soit ce jeu.

J'ajouterai sans peur de me contredire que la plus mauvaise partie de hockey à laquelle j'aie jamais assisté se déroulait entre les Black Hawks de Chicago et les Maple Leafs de Toronto. J'avais devant moi les meilleurs joueurs, mais malgré cela c'est la pire partie que j'aie jamais vue. C'est l'esprit de compétition qui compte. Les amateurs de turf du pays savent qu'une course effectuée en deux dix-huit ou deux vingt peut être aussi passionnante qu'une autre terminée en deux juste, à cause de la compétition. C'est ce qui se produit à la fin du match qui met de l'animation dans le jeu—c'est la compétition.

En outre, je suis dérouteré par la façon dont on s'accommode ici de la géographie. Nous avons d'abord parlé de Vancouver, puis d'un bond nous sommes venus jusqu'à Montréal. J'ai toujours cru que le pays s'étendait de Victoria à Saint-Jean de Terre-Neuve.

Football canadien—Loi

Des voix: Bravo!

M. MacInnis (Cape Breton-East Richmond): Le bill évoque les aspects nationaux de ce sport. Personne n'est plus que moi passionné du football américain. Même s'il faut qu'on m'apporte mon souper devant le téléviseur— nous ne faisons pas trop de manières en Nouvelle-Écosse et nous soupçons toujours le soir—je n'en manque rien de la partie. Au besoin, je reste debout passé minuit pour voir les matches de la côte ouest, que nous ne recevons pas avant minuit dans l'Est. Je suis le match car j'aime ce sport. Je regarde même les matches du dimanche après-midi. Je n'appuierai rien qui m'empêchera ou qui empêchera quiconque de l'est du Canada de voir les matches de football américain le dimanche après-midi. Quand je suis à Ottawa, il n'y a rien que j'aime mieux que voir jouer les équipes des collèges américains. A mon avis, leur jeu est plus excitant que celui de n'importe quelle ligue professionnelle. Les joueurs manquent peut-être de finesse, mais ils ont cependant de l'enthousiasme à revendre et, selon moi, cela rend le jeu plus intéressant.

Quand nous parlons de la géographie du pays et de l'aspect national du football canadien, nous oublions que l'est du Canada ne s'arrête pas à Montréal et que l'ouest du Canada ne prend pas fin à Vancouver. On parle de l'aspect financier et de tout ce que la ligue fait pour aider les équipes de football amateur du Canada. Je tiens à signaler que tout ce qu'elle fait est uniquement pour son propre compte. Quand les ligues professionnelles du Canada accordent une subvention quelconque pour aider les jeunes sportifs, c'est uniquement pour attirer ces jeunes dans une ligue ou une équipe professionnelles. Ces subventions sont intéressées et elles ne sont pas faites en fonction des lois sur la santé physique et les sports amateurs qui, elles, en valent la peine. Croyez-moi, le sport professionnel est une entreprise commerciale et toute aide financière qu'il accorde à une équipe des ligues mineures n'a qu'un seul but, renforcer sa propre position.

J'ai dit plus tôt que la coupe Grey avait été offerte en 1909 par le comte Grey, gouverneur général, et que selon la définition contenue dans le bill, le mot football désigne le football canadien et le football américain, à l'exclusion du soccer et du rugby. C'est absolument faux. Je prétends toujours, et si je m'occupais encore de cela, je ferais valoir avec insistance que toute équipe de rugby qui peut prouver sa supériorité au Canada peut prétendre à la coupe Grey laquelle fut, à l'origine, un prix de rugby. D'une façon ou d'une autre, le football canadien a passé outre aux règlements et l'on a commencé à accorder la coupe Grey à des joueurs professionnels de football canadien, mais la coupe n'avait pas été donnée dans ce but à l'origine.

J'aimerais dire quelques mots au sujet de l'histoire du sport. Le jeu original était le rugby. Quand on parle du sport au niveau international, nous savons tous que le rugby a bien plus de partisans dans le monde que le football canadien ou américain. Nous reconnaitrions probablement tous que le soccer est le plus populaire des sports à l'échelle internationale puisqu'on le pratique dans presque tous les pays. Maintenant que les pays européens ont adopté le hockey, on pourrait dire que le hockey se classe près de la tête. Je dirais que le ballon-panier s'est également popularisé. Les Canadiens ont inventé ce sport, puis les Américains l'ont accaparé.